



STELLANTIS CTCY

Lundi 06 mai 2024

Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution !

Les occupations de campus universitaires se sont multipliées ces dernières semaines, aux États-Unis et maintenant en France, comme à Sciences Po et dans de nombreuses universités, pour dénoncer le massacre en cours à Gaza. Partout, la jeunesse plante des tentes, occupe, manifeste en solidarité avec la population palestinienne. Ces manifestations inquiètent les gouvernements, qui redoutent de se retrouver face à un vaste mouvement de la jeunesse, comme lors de la guerre du Vietnam.

Silence, on massacre !

Une campagne de dénigrement a été lancée pour accuser les étudiants d'antisémitisme. Cette calomnie est systématiquement utilisée, y compris vis-à-vis des associations juives pour la paix qui dénoncent elles aussi la sale guerre menée par Netanyahu. Voilà qui en montre bien l'absurdité, au moment où c'est le candidat du Rassemblement national, Jordan Bardella, qui se fait le chantre de la lutte contre l'antisémitisme ! Que des jeunes dénoncent la mort de plus de 35 000 hommes, femmes et enfants, le massacre qui continue et la découverte de charniers sous les hôpitaux, c'est bien normal. Le dénoncer n'a rien d'antisémite ! La jeunesse s'inquiète aussi de l'avenir que tous les va-t-en-guerre préparent à la population du monde entier, y compris israélienne : celui d'une guerre sans fin, pour le plus grand profit des marchands d'armes et pour la défense des intérêts de l'impérialisme occidental au Moyen-Orient. Car le capitalisme, c'est la guerre, avec le sang des peuples, avant tout celui du peuple palestinien, mais aussi celui des Ukrainiens et de bien d'autres populations dans le monde.

Ils nous mènent une guerre sociale... Rendons coup pour coup !

Le gouvernement voudrait nous faire taire sur le génocide en cours à Gaza, mais aussi sur toutes les attaques sociales qu'il met en œuvre. « Taxe lapin », tri social à l'école, effondrement des services publics : il ne rate aucune occasion de nous pourrir la vie. La dernière en date : l'attaque contre les locataires de HLM. Il prétend résoudre le manque de logements sociaux par l'expulsion des familles qui dépasseraient les plafonds de ressources. Pas de

quoi satisfaire les 2,4 millions de demandes de HLM et aider les 330 000 personnes sans domicile. S'attaquer aux pauvres, trop riches à ses yeux, ça, ce gouvernement sait le faire ! Pour mieux bichonner les villes qui ne veulent pas construire de logements sociaux et les propriétaires des 3 millions de logements vides qu'on devrait réquisitionner.

Logement, emploi, salaires, rien ne va. Nous aurions bien des raisons de planter des tentes partout nous aussi, pour le dénoncer ! Et surtout bien des raisons de lutter, de nous mettre en grève et d'arrêter de faire tourner cette société, pour les profits d'une petite minorité d'exploiteurs. C'est ce qu'ont décidé de faire les travailleurs de MA France, sous-traitant de l'automobile pour Stellantis, en grève depuis le 16 avril contre la menace de fermeture du site. Alors que le PDG Carlos Tavares gagne 100 000 euros par jour, lui et les actionnaires de Stellantis voudraient priver de leur emploi 280 embauchés et 140 intérimaires.

Aux élections européennes, le NPA-Révolutionnaires présente une liste de 81 travailleurs, travailleuses et jeunes pour mettre en avant ce programme de lutte. On nous l'a assez répété pendant la crise sanitaire : nous sommes les premières lignes ! Nous sommes celles et ceux qui font tourner la société.

Nos intérêts ne seront défendus dans aucune joute parlementaire, nous sommes les seuls à pouvoir le faire par nos mobilisations.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons ! Alors le 9 juin, votez pour la liste conduite par Selma Labib et Gaël Quirante.

La force des travailleurs, c'est la grève !

Depuis le 16 avril, les salariés de l'usine sous-traitante d'emboutissage MA France (ex-Magnetto) à Aulnay sont en grève à 90 %, avec les chefs d'équipe. Ils luttent contre la fermeture de leur site qui emploie 280 CDI et 140 intérimaires.

Si le site doit fermer, et en cas de licenciement, ils revendiquent 70 000 € net de prime supra-légale, en plus de la prime minimum légale. Cette grève a mis à l'arrêt 3 usines Stellantis (Poissy, Sevelnord et Luton en Angleterre) et le groupe perd des millions d'euros par jour.

Face aux risques de fermeture, les salariés n'ont pas attendu une confirmation officielle, ils ont pris les devants en passant à l'attaque : ils se sont mis en grève surprise, ont bloqué les stocks de pièces et surtout les moules. Grâce à ces initiatives, ils ont lutté dès le départ contre le chantage de leurs directions qui voulaient les mettre à la porte avec trois fois rien. Le rapport de force c'est la seule négociation que comprennent les patrons.

Même patron, même combat !

MA France travaille à 80 % pour Stellantis : Carlos Tavares a donc droit de vie ou de mort sur ce fournisseur. Il a décidé d'étrangler cette usine en mettant la pression sur les prix et choisi de délocaliser les moules d'emboutissage près du site Fiat-Tofas en Turquie. En réalité, les salariés de MA France ont exactement le même patron que nous : Carlos Tavares.

Avec 18,6 milliards d'euros de profits en 2023, 61 milliards de réserve et un PDG payé 100 000 € par jour, Stellantis a largement les moyens de maintenir les emplois ou de payer des indemnités de licenciements décentes. Soyons solidaires des grévistes !

Il y'a pas que chez MA...

Après l'annonce sans coup férir et sans scrupules de la suppression de 400 postes dans la R&D aux US c'est lors du dernier ODM que la direction a décrété que 96 % des acheteurs et 40 % des salariés de la supply chain seraient sur des emplois sensibles, soit 700 personnes. En clair ils seraient priés d'aller voir ailleurs. Le but de la direction étant de transférer ces emplois, qui lui coûteraient « trop chère », vers « les best cost countries » (Maroc, Inde et Brésil) pour mieux exploiter les salariés là-bas. Avec la politique de Stellantis personne n'est à l'abri, et la seule contre-attaque possible se sont les salariés de MA France qui la donne.

Tesla cale ?

Au sommet il y a 2 ans, avec près de 1 000 milliards de valorisation boursière, Tesla dévisse. La faute à la concurrence qui se renforce, mais aussi aux folies trumpistes de son PDG d'extrême-droite Elon Musk. Celui-ci riposte... en supprimant 15 000 postes, 10 % de l'effectif du groupe. Mais pour les maintenir, il suffirait de lui faire cracher quelques-uns des... 56 milliards de dollars qu'il s'est octroyés entre 2018 et 2022.

Une indignation à géométrie variable

Macron vient de déclarer qu'il condamne fermement les actions de solidarité entreprises par des étudiants dans plusieurs facultés. Il s'affirme même partisan de l'intervention de la police pour les chasser. Visiblement, Macron est plus indigné par le fait de s'installer sous des tentes dans une cour d'université que par celui de massacrer une population en allant jusqu'à bombardier et détruire des hôpitaux et du matériel médical. La famine qui se développe à Gaza ne semble guère l'émouvoir. C'est aux étudiants révoltés par ces crimes horribles qu'il s'en prend, plutôt qu'à Netanyahu...

ÉLECTIONS EUROPÉENNES • 9 JUIN 2024

POUR UN MONDE
SANS FRONTIÈRES
NI PATRONS
URGENCE
RÉVOLUTION !

SELMA LABIB
CONDUCTRICE DE BUS
CO-TÊTE DE LISTE

KEN ARMÈDE
OUVRIER DANS L'AUTOMOBILE

GAËL QUIRANTE
POSTIER
CO-TÊTE DE LISTE

Le NPA-Révolutionnaires sera candidat aux élections européennes de juin 2024.
Contre les patrons, contre l'extrême-droite, pour un parti qui organise et défend les travailleurs !